

LE CHATEAU DE SAINTE-FOY D'ANTHE MILLE ANS D'HISTOIRE EN HAUT AGENAIS

Sis en Pays de Serres, aux confins du Quercy blanc et du Haut Agenais, surplombant la riante vallée du Boudouyssou, aux 40 châteaux et aux 32 moulins, le château de Sainte Foy d'Anthé, niché dans son écrin de verdure, s'élève sur un pech habité depuis l'époque gallo-romaine. Cette imposante sentinelle avancée commandait, depuis 1 000 ans, à la confluence du Boudouyssou et du Rességaire, l'un des deux passages du Quercy en Agenais. A six kilomètres de la bastide Royale de Tournon d'Agenais, le site inscrit de Sainte Foy (Site d'intérêt pittoresque en 1982) et son église castrale romane, qui fut paroissiale jusqu'en 1792, sont cités dans l'histoire locale, depuis le XIIIème siècle, dans le « Saisimentum Commitatis Tholosani » du 12 novembre 1271, acte de saisie de l'Agenais par le Roi de France.

Le château de Sainte Foy d'Anthé « tour salle » (donjon isolé), au XIIème siècle, transformé en château Gascon au XIIIème siècle (maison forte encadrée de deux hautes tours), fut agrandi et re-fortifié lors des guerres de religions. Son architecture, en forme de quadrilatère militaire massif défensif, est l'exemple type du château Gascon ayant évolué en forteresse à partir d'un ancien donjon de guet et surveillance. La fortification est constituée de quatre tours (une tour ronde et trois carrées) percées d'embrasures, reliées par des bâtiments et des courtines (murailles reliant deux tours) ornées de bretèches de défenses (petites guérites militaires défendant un porche ou un pied de muraille), d'échauguettes en poivrières et de latrines, encadrant une cour d'honneur agrémentée d'une galerie Renaissance à l'italienne. Il fut remanié en demeure d'agrément et agrandi à la Renaissance. Il doit son nom à l'épopée du moine Arosnide qui s'y cacha vers 868 lors de sa « translation furtive » ou « pieux larcin » des reliques de la première martyre agenaise, la petite Sainte Foy, de la crypte de l'église Sainte Foy d'Agen à l'abbaye de Saint Sauveur de Conques. La seigneurie tenue par la famille du Luc au XIVème siècle, passa dans la célèbre Maison des Donzels de Lauzerte en 1537, les Chasteignier. Cette famille, une des premières Maisons chevaleresques du Quercy, la conserva durant trois siècles. L'un des hommes illustres de ce lignage, Monseigneur Germain de Chasteignier, évêque de Saintes, sacré en 1763 en la chapelle royale du château de Versailles, fut chapelain à Versailles et aumônier personnel du Roi Louis XV qu'il accompagna, en 1745, à la bataille de Fontenoy. Dépouillé d'une grande partie de ses terres et vendu au début du XIXème siècle, l'ancienne seigneurie, passant de 800 ha à 80 ha devint un domaine agricole et passa entre les mains de plusieurs familles. Pratiquement en ruines au XXème siècle, il connut dès 1979 d'importants travaux de restauration. Honoré du premier prix V.M.F 1982, il fut distingué lors de la remise du premier prix du Label Patrimoine Historique V.M.F 2018. Les propriétaires actuels ont décidé de l'ouvrir et d'en faire un lieu touristique et culturel du Fumélois.

LA VALLEE DU BOUDOUYSSOU

« Sainte-Foy gai séjour, tes arbres magnifiques
Et ton humble chapelle attirent les regards ;
On admire, en passant, tes sources poétiques,
Tes bassins où s'agite un peuple de canards. »

L. de L. du G. 1881

(Ludovic Jean Joseph François Numa de LAFFORE du GARROUSSEL châtelain du Garroussel à Anthé)